Raport.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur aurran docteur en medecine de La faculté de strasbourg gagnant maitrise en chirurgie dans L'hotel-dieu de Rouen, membre de Lacademie Royale des sciences, belles Lettres & arts de La meme ville : a envoié a Lacademie, un memoire sur Les playes transversales de La gorge, ou il etablit La theorie de Lart de Reunir Les playes.

on trouve dans ce memoire, Les principes sur Lesquels mr. aurran fonde toute La theorie de Lart de Reunir Les playes, principes quil Range suivant Lordre de primeutie quil pense devoir estre accordé a chacun deux. cela est suivie dune observation quil croit propre a demontrer evidement que Les principes de Lart de Reunir Les playes, doivent estre Rangés dans Lordre quil assigne. plus, il tire de son observation, des consequences & expose des Reflexions quil croit prouver invinciblement que Les sutures en general nont jamais pu, ny ne peuvent estre utiles dans aucun cas.

apres avoir discuté Les principes de Lart de Reunir Les playes mr. aurran sexprime ainsi: on voit dans cette description

ARC 30 d. 1 n°. 13

trois grands principes sur Lesquels L'art de Reunir Les playes
est entierement fondé. on peut Les exposer d'une maniere concise,
en disant, que dans toute plaie ou La Reunion des Bords est indiqué.
il faut:
1°. approcher Les Levres.
2°. jusqu'a L'affrontement des Bords.
3°. contenir fermement Les parties voisines.
de ces trois principes Le second est L'essentiel, Le premier doit
Le produire, & il doit estre protegé par Le troisieme. Le dernier
principe est Le meme que celuy que mr. Louis a appellé Le premier
de L'art de Reunir Les playes; mais selon nostre description de
La manœuvre de cet art, on voit qu'il ne doibt estre conté & placé
que Le troisieme dans La pratique, & que ce seroit agir
directement contre La Reunion que de L'executer Le premier
comme Le nom que Lui a donné mr. Louis semble Le dire. un
homme aussi eclairé que ce celebre chirurgien ne se trompe pas
aussi grossierement; il n'a pas pretendu insinuer par cette
expression, qu'on doit commencer La manœuvre de La Reunion

par ce quil a appellé Le premier principe. il dit expressement quon ne s'est determiné a coudre Les playes que dans Lintention de Retenir avec plus de sureté, Les Levres de La division contre nature, dans un contact Reciproque, dans une exacte contiguité qui permit a La nature d'en consolider Les parois opposées: & ayant ensuite fait voir que Les sutures ne sont point propres a maintenir Les parties dans cette disposition, il etablit Le principe quon doit Leur substituer; d'ou Lon voit que nostre second principe est indiqué par mr. Louis avant celuy quil a appellé Le premier: mais celuicy merite ce titre parce quil a eté Le premier solidement etabli, & quil nous a montré La voie qui nous conduit aux eclaircisements que nous donnons aux autres.

Les principes que mr. aurran donne sur La Reunion des playes, sont connus & avouées: Quant a Lordre de primatie quil assigne a chacun d'eux, nous Remarquerons quelle serait arbitrairement accordé par Les praticiens. en effet apres La Loi incontestable & irrevocablement Recuë qui prescrit de Rapprocher Les parties divisées & de Les contenir dans un contact immediate, pour en

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

procurer La Reunion. Les uns, Regarderont comme premier principe de La Reunion, que chaque partie divisé soit exactement affronté a celle qui faisoit continuité avec elle. d'autres praticiens Regarderont avec mr. Louis, comme premier principe de La Reunion, de s'opposer a La Retraction des parties par cette Raison qu'envain auroit-on Rapproché Les Levres de La plaie, affronté exactement chaque partie, a celle qui Lui correspondoit naturellement, on manqueroit Le But desiré si on ne s'oppose Reellement a La puissance Retractive. —

Quant a L'observation inseré dans Le memoire de mr. carran nous pensons que L'academie ne peut en faire usage puisqu'elle est infirmé & contredite par mr. david chirurgien major de L'hopital ou s'est fait Le traitement mentioné; ce qui apert par une Lettre de mr. david a mr perilhe. mais quand son observation seroit admise, elle ne pouroit venir qu'a L'appui de semblables observations, & n'etabliroit pas definitivement un dogme qui ne peut L'estre qu'avec Le tems & La multiplicité d'observations; scavoir que Les sutures n'ont jamais eté & seront jamais utiles dans aucun cas possible.

a paris ce sept fevrier

mille sept cent soixante onse Courtin